



Paraît le lundi matin

Published every Monday
morning

Abonnements \$2 par an
Subscriptions a year

Payables d'avance
Payable in advance

MUNICIPAL
Gazette
MUNICIPALE
DE—OF
Montreal

Organe officiel de la Corporation de la Ville de Montréal
Official organ of the Corporation of the City of Montreal
CANADA

Deuxième année No. 2
Second year

13 Février 1905
February

Les abonnements sont reçus chez
Le Trésorier de la Ville de Montréal,
Hôtel de Ville

Les autres communications doivent
être adressées au directeur de
"LA GAZETTE MUNICIPALE"
Hôtel de Ville

Forward subscriptions to
The City Treasurer of Montreal
City Hall

All other communications should be
addressed to the managing-editor of
"The Municipal Gazette"
City Hall

TELEPHONE : MAIN 4246

**Rapport du Dr. Adelstan De Martigny sur le Trai-
tement Marmoreck de la Tuberculose.**

10 février, 1905.

*A Messieurs les Membres de la Commission d'Hygiène de
la Ville de Montréal.*

Messieurs,

Vous m'avez chargé, en juin dernier, d'étudier en Europe, la méthode de Marmoreck, et de vous faire un rapport sur les résultats qu'elle donne dans le traitement de la tuberculose.

Diverses circonstances indépendantes de ma volonté, m'ont empêché de vous présenter ce rapport avant aujourd'hui.

Je ne regrette pas ce retard forcé qui m'a permis depuis mon retour, de continuer mes études sur la méthode de Marmoreck, de traiter un certain nombre de tuberculeux, d'acquiescer enfin une expérience exclusivement personnelle.

La conception scientifique sur laquelle est basée la méthode de Marmoreck, est d'une simplicité admirable, mais les difficultés auxquelles s'est heurté l'inventeur avant de réussir définitivement ses expériences furent innombrables. L'étude approfondie de la méthode comportait dès lors une somme de travail assez considérable. Et je n'aurais su mener à bien cette étude, dans les deux mois que j'ai pu lui consacrer, sans la bienveillante assistance de M. le docteur Marmoreck, de son assistant, M. Maurice Cohen, et de M. le docteur Klein, de Paris.

M. le docteur Marmoreck me reçut avec beaucoup de cordialité et mit à ma disposition son laboratoire, son institut de Neuilly et tout ce dont je pus avoir besoin pour mes études.

Mon excellent ami, M. Maurice Cohen, directeur de l'institut de Neuilly fut mon guide et mon compagnon inséparable dans mes travaux. Je mis constamment à contribution sa compétence en bactériologie et sa connaissance parfaite de tout ce qui touche à la tuberculose.

M. le docteur Klein, qui a publié sur la méthode de Marmoreck un travail des plus complets, et qui a traité par le sérum un grand nombre de tuberculeux, a bien voulu me faire profiter largement de sa grande expérience clinique du traitement.

Que tous trois me permettent de leur offrir ici le témoignage de ma haute estime et de ma profonde et sincère reconnaissance.

LE DOCTEUR MARMORECK

Avant d'aborder la description de la méthode, je voudrais en quelques mots vous en présenter l'auteur, et j'estime que cette présentation n'est pas sans utilité, car il est juste qu'une découverte bénéficie de la personnalité de l'inventeur.

Le docteur Marmoreck est un ancien chef de laboratoire de l'Institut Pasteur. Il a été décoré de la Légion d'Honneur à l'âge de 33 ans, et de l'Ordre de François-Joseph d'Autriche, en 1898, alors qu'il fut envoyé en ce pays pour y combattre une violente épidémie de peste.

Marmoreck n'en est pas à sa première découverte. Il y a quelques années, il découvrit le sérum contre le streptocoque, découverte d'une haute valeur scientifique. Je laisse de côté quantité de travaux accomplis à l'Institut Pasteur, où il fut l'un des travailleurs les plus estimés, pour en arriver à l'œuvre capitale de sa vie, le sérum anti-tuberculeux.

**Report of Dr. Adelstan De Martigny on Marmo-
reck's Treatment of Tuberculosis.**

February 10th, 1905.

To the Members of the Board of Health,

Gentlemen,

Last June I was commissioned by you to investigate the question of Marmoreck's method of treating tuberculosis as practiced in Europe and report the results to you. Many reasons, independent of my will, have prevented me from presenting this report to you sooner. I do not regret this delay, however, as it has enabled me to continue my investigations since my return, to treat a certain number of cases myself and thus acquire an extensively personal experience in it.

The scientific idea underlying Marmoreck's system is admirably simple, but the difficulties met with by its discoverer before his final success were innumerable.

The serious study of the method entailed a very considerable amount of work on my part, and I would not have succeeded during the two months I devoted to it had it not been for the kind assistance of Dr. Marmoreck himself, as well as that of his assistant, M. Maurice Cohen, and Dr. Klein, of Paris. Dr. Marmoreck received me with great cordiality and placed his laboratory, his institute at Neuilly, and everything necessary for my studies, at my disposal. My friend, M. Cohen, director of the Neuilly Institute, was my guide and constant companion, and laid his knowledge of bacteriology and his great experience in all matters pertaining to tuberculosis, at my service.

Dr. Klein, who has published a most exhaustive work on this method and has used the serum in a great number of cases, was kind enough to allow me to profit by his vast clinical experience and gave me access to his patients.

To these three men I hereby tender my most sincere thanks.

DR. MARMORECK.

Before entering on a description of the new method, I would like to say a few words about its inventor, I consider this but right as every discovery should in justice redound to the personal credit and honor of its author.

Dr. Marmoreck is an ex-director of the Pasteur Institute. He was decorated, at the age of 33, with the Legion of Honor, and the Order of Francis Joseph of Austria was bestowed on him in 1898, when he was commissioned by that country to combat a violent invasion of bubonic plague.

This new method is not his first discovery. A few years ago he brought out an anti-streptococcus serum which proved a valuable contribution to science.

I will say nothing of the numerous useful works he accomplished while in the Pasteur Institute of which he was one of the most highly esteemed members, but confine myself to an account of his greatest life-work, the anti-tuberculous serum.